



CARTE-MATIÈRES

PLUS DE 80 % DES MATIÈRES SONT VENDUES AU QUÉBEC!

Depuis 2005, nous vendons notre carton chez Cascades et Kruger au Québec. Notre métal, notre plastique et notre verre ont toujours été vendus au Québec! En outre, il y a plus d'un an déjà, notre conseil d'administration a pris la décision audacieuse mais nécessaire de prioriser les ventes locales et ce, parfois même au détriment des revenus. L'objectif : **augmenter notre pourcentage de ventes locales**. Le troisième volet de notre mission, agir selon les préceptes du développement durable, a servi d'assise à cette orientation.

Et nous en sommes tous très fiers aujourd'hui!



Papier (mixte) Recycleur : Kruger 29,25 %	Papier (décheté) Recycleur : Kruger 0,37 %	Carton Recycleurs : Kruger et Cascades 19,0 %	Plastique (no 1) Recycleur : Plastrec 4,78 %	Plastique (no 2) Recycleur : Soleno 1,97 %	Plastique (sacs) Recycleurs : EFS et Inde 2,70 %
Plastique (chaudières) Recycleur : Plastimum 0,85 %	Verre Recycleur : Tricentris 20,90 %	Métal (ferreux en vrac) Recycleur : AIM 1,42 %	Métal (cannes d'aluminium) Recycleur : Tomra 0,77 %	Capsules Nespresso Recycleur : Nespresso < 0,1 %	Métal (ferreux) Recycleur : ArcelorMittal (ON) 3,91 %
Plastique (mixtes) Recycleur : EFS (ON) 1,35 %	Métal (Aluminium en ballot) Recycleur : AIM (É-U) < 0,1 %	Papier (journal) Recycleur : Inde 12,14 %	Carton (multicouches) Recycleur : Inde 0,46 %		

ÉDITO



Frédéric Potvin - Directeur général

Il manque un quart de tour.

Avez-vous déjà remarqué le dessous d'un sac d'épicerie en papier? Un texte y est imprimé indiquant où sont fabriqués ces sacs trop fragiles. Oui, je sais, j'aurais dû avoir mes sacs réutilisables... Que ceux qui ne les ont jamais oubliés me jettent le premier potiron! Bon, je reprends.

J'ai donc regardé sous ce sac. Hé oh... Quelle surprise de voir qu'il est fabriqué hors Québec. Ça m'a choqué. On a reproché aux centres de tri de ne pas vendre aux industries locales - à tort selon moi, mais nous étions une cible facile. On a donc demandé aux centres de tri de vendre leurs matières au Québec.

On a aussi demandé aux citoyens de recycler et d'acheter local. Qui n'a pas déjà entendu le célèbre : « Acheter, c'est voter! » de Laure Waridel, qui s'adressait alors aux citoyens? Eux aussi, peuvent changer les choses.

Pourtant, il semble que dans cette société, il y a un groupe à qui on ne s'adresse pas beaucoup: les acheteurs corporatifs.

Il y a toute une gamme de produits pour lesquels on ne peut pas voter... toutes ces marchandises sur lesquelles on ne peut pas se prononcer. À l'hôpital, choisissez-vous votre petit gobelet ou l'emballage des gants chirurgicaux? Et tout l'appareil politique qui roule au gaz, roulent-ils leur stylo à bille sur du recyclé acheté local?

On peut bien demander aux 8 millions de citoyens de faire un geste, mais il y a des secteurs où on aurait très peu d'efforts à mettre pour obtenir beaucoup de résultats... Mais comment convaincre ces acheteurs corporatifs? Ils sont quand même si peu nombreux comparé à toute une population! Et si on commençait à instaurer une taxe environnementale sur les achats en gros? À partir d'un certain niveau de consommation du même article, s'il n'est pas local ou fait de matière recyclée, on taxe le produit. Bon, si vous avez une autre solution, tant mieux! J'entends déjà certains me crier que la REP est la solution! Mais non, d'aucune façon la REP ne convaincra les grandes corporations d'acheter local! Elles sont déjà en grande partie responsables du système puisqu'elles paient pour la collecte sélective presque en totalité et le problème subsiste. En fait, la question qui se pose est la suivante: ces grandes corporations accepteraient-elles de perdre 4% de leur chiffre d'affaires pour acheter des produits locaux? C'est ce que Tricentris a accepté de faire lorsque nous avons fait le choix de vendre nos matières recyclables ici, au Québec.

Nous avons fait un effort, comme en témoigne notre carte-matières. Ce n'est pas fini, mais on a fait des pas de géant. Il me semble par contre qu'il manque un quart de tour à l'économie circulaire! Celui des achats corporatifs.



PARTENARIAT AVEC ARBRESSENCE POUR RÉCUPÉRER LES RETAILLES DE CÈDRE

Non, nous ne vous annonçons pas que les retailles de haie de cèdre peuvent dorénavant aller au bac de récupération!

Toutefois, depuis la mi-juin cette année, les paysagistes peuvent venir déposer les retailles de cèdre près des bureaux de Tricentris à Lachute. Arbressence, qui se spécialise dans les huiles essentielles à base de cèdre et de sapin, y passe chaque semaine pour récupérer les retailles laissées par les paysagistes. Plus de cinq tonnes ont été récupérées chez Tricentris cette année, bien que la saison pour la taille des haies ait été déjà amorcée au début du partenariat!

Arbressence, une entreprise établie à Blainville depuis 18 ans, a surtout coutume d'aller chercher les retailles directement au domicile des citoyens. Alors que l'entreprise grandit, elle cherche néanmoins aussi à trouver des points de dépôt dans les secteurs plus éloignés.

« Dans 21 municipalités près de Blainville, les citoyens ou les paysagistes qui ont des retailles de haies de cèdre peuvent nous contacter pour qu'on vienne les récupérer », explique le président d'Arbressence, Yannick Rudolph Binette. « Toutefois, nous cherchons depuis un certain temps des partenaires pour desservir des endroits plus éloignés. Nous sommes donc entrés en discussion avec Tricentris et nous sommes contents d'être maintenant des partenaires pour la récupération des retailles de haies de cèdre dans la région ».

Le président de l'entreprise mentionne qu'Arbressence valorise la matière. En fait, depuis 2003, Arbressence dit avoir dévié annuellement plus de 3200 tonnes de retailles annuellement des centres d'enfouissement. Bien que certains citoyens aient pris l'habitude de mettre leurs retailles de cèdre dans leur bac brun, celles-ci n'y sont habituellement pas acceptées. En effet, les cèdres sont riches en huiles essentielles, ce qui nuit à la décomposition, ces huiles éloignant les vers et les insectes. L'entreprise compte augmenter encore la quantité de retailles déviée dans les prochaines années.

Avec ce nouveau partenariat, Yannick Rudolph-Binette invite essentiellement les paysagistes et entrepreneurs à venir apporter leurs retailles de cèdre au nouveau point de dépôt de Tricentris ou à contacter Arbressence pour savoir comment elles pourraient être récupérées.

UNE JOURNÉE DONNEZ AU SUIVANT ORGANISÉE À GATINEAU

Le 16 septembre dernier, une initiative du centre de tri de Gatineau a permis à ses employés de s'échanger divers articles comme des vêtements, des livres, des jouets, des jeux de société et même une bouillotte!

L'événement, que l'on a nommé *Donnez au suivant*, a fait bien des heureux.

« *Donnez au suivant*, c'est comme une vente de garage sans la vente », explique Emily Potvin, conseillère en ressources humaines et initiatrice de ce projet. « Parti de discussions avec les employés, l'événement rejoint des valeurs que nous partageons, soit l'entraide et la réutilisation ».

Les employés ont donc été invités à apporter au centre de tri des articles qu'ils n'utilisaient plus. Emily a placé les objets sur des tables dans le stationnement le jour de l'événement, après les avoir triés. Elle avait préalablement séparé en deux parties les articles selon leur qualité et leur quantité afin de s'assurer que les employés du quart de soir puissent en profiter autant que les autres.

« Nous avons peu de participation en début de journée, j'étais un peu déçue », mentionne-t-elle. « Par contre, davantage d'employés sont venus après leur quart de travail. Ils disposaient de plus de temps pour magasiner et on a fini par avoir un très gros achalandage ».

En plus d'avoir la possibilité de prendre des articles donnés par les employés, des fines herbes et des légumes provenant du jardin communautaire de l'usine leur ont également été offerts. À la fin de la journée, les deux tiers des articles avaient trouvé preneur. Le reste a été donné à l'organisme 3R Québec en Outaouais, qui aide les plus démunis tout en visant la réduction du gaspillage.

Parmi ceux qui ont donné, une carte-cadeau de 50\$ a également été tirée. Bref, un événement bien réussi qui risque de devenir une tradition annuelle à l'usine de Gatineau!



LES PROGRAMMES SCOLAIRES DE TRICENTRIS SONT DE RETOUR!

La rentrée est synonyme du lancement des programmes scolaires pour Tricentris. Cette année, la pièce de théâtre *Récup et dragon* ainsi que l'atelier scolaire ont repris de plus belle. Ces deux activités sont offertes gratuitement aux écoles faisant partie des municipalités membres de Tricentris.

À quelques semaines de la rentrée scolaire, on compte déjà plus de soixante-quinze réservations dans les écoles pour l'une ou l'autre de ces activités.

La pièce de théâtre *Récup et Dragon*, dont la tournée a débuté en 2006, a été créée pour les élèves de 3^e et 4^e année du primaire. Plus de 630 représentations ont été faites depuis.

La pièce aborde de façon ludique et humoristique les thèmes du respect de l'environnement, de l'avenir de notre planète et de l'importance de chaque action. Elle raconte l'histoire d'Amira, une fille de huit ans, qui laisse traîner des objets recyclables dans sa chambre plutôt que de les récupérer, sans se douter qu'un dragon brûleur de matières recyclables rôde dans les environs. Elle devra donc affronter le dragon pour soutirer toutes ces matières de ses griffes et les recycler convenablement.

« Au début, le dragon n'avait pas d'allure! », explique Jacques Piperni, le producteur de *Récup et Dragon*.

« Nous avons très peu de décors, peu de costumes. Maintenant, nous avons un décor digne de ce nom et des costumes plus élaborés. »

Le producteur souligne que les enfants passent par toute une gamme d'émotions en écoutant la pièce: « Ils rigolent souvent, ce qui les rend plus ouverts, attentifs. Ils s'identifient alors à Amira et vont vivre avec elle sa tristesse, sa peur, puis au final, la joie d'avoir surmonté toutes ces épreuves. La magie du théâtre opère. »

Les jeunes deviennent ainsi plus sensibles aux actions qu'ils peuvent poser. « On se sent utiles, on sent qu'on fait une différence avec ces jeunes », conclut Piperni.

L'atelier scolaire est quant à lui présenté par Hélène la trieuse. En charge d'animer ces ateliers depuis 16 ans, Hélène présente l'ABC de la récupération aux élèves de 5^e et 6^e année. L'objectif de cette présentation est de transformer tous les participants en véritables pros du bac! À l'aide d'exemples et de vidéos, l'animatrice explique pourquoi il est important de recycler, comment le faire et ce qui arrive aux matières au centre de tri.

« Le contenu est pertinent et on voit un changement de comportement chez les enfants », nous écrit une enseignante de Bois-des-Filion. Hélène raconte que



La pièce *Récup et Dragon*, ici jouée dans le gymnase de l'école *Prés fleuris*, à Mirabel.

malgré toutes ces années à faire ces animations, elle reste toujours aussi enthousiaste. « Les élèves sont très curieux et veulent bien faire », nous dit-elle. « C'est avec des lumières dans leurs yeux qu'ils m'accueillent ».

Pour réserver la pièce de théâtre ou l'atelier scolaire dans votre école, appelez Julien Viau-Petit chez Tricentris au 450-562-4488, poste 140 ou remplissez les formulaires de réservation en ligne sur notre site internet.

OÙ DÉPOSER SES PILES AU LITHIUM?

Dans le numéro précédent du T.E., l'enjeu des piles au lithium et les conséquences potentiellement désastreuses de leur présence dans les bacs de récupération ont été abordés. La sensibilisation a continué à cet effet sur nos médias sociaux, notre site Internet et des entrevues ont été accordées à des médias grand public pour sensibiliser les citoyens à ce problème.

Il est donc clair que les piles au lithium ne vont pas au bac de récupération.

Mais à quel endroit peut-on aller les déposer?

Les écocentres font partie des points de dépôt où aller porter vos piles et batteries. Roxanne Mailhot, spécialiste en gestion des matières résiduelles de la MRC des Laurentides, suggère de les accumuler dans un récipient en plastique rigide sans trou. Pour éviter que les bornes entrent en contact et provoquent un incendie, il est préalablement recommandé d'ensacher chaque pile ou de protéger leurs bornes avec du ruban adhésif. Le citoyen peut par la suite transvider ses piles accumulées dans un contenant prévu à cet effet à l'écocentre.

Appel à recycler, un programme de collecte gratuit des piles et batteries, offre de



son côté une plateforme qui présente différents points de dépôt. Leurs partenaires sont des entreprises ou organisations qui collectent les batteries apportées par les citoyens.

Si vous possédez des piles endommagées ou qui coulent, il est préférable de les placer dans des sacs ou des contenants scellés remplis de sable avant d'aller les porter dans un point de dépôt.

Bref, fini le pile ou face pour savoir où se départir de ces dispositifs, la solution est pile devant vous.

INSOLITE: UN CRUSTACÉ QUI CONNAISSAIT L'HUMAIN AVANT MÊME QUE CE DERNIER NE LE DÉCOUVRE



Credit photo: WWF

Une nouvelle espèce a été découverte récemment dans le nord-ouest de l'océan Pacifique, le *Eurythenes plasticus*. Ce drôle de nom a été attribué à ce crustacé d'environ 10 mm parce qu'il est contaminé par le plastique.

Cette espèce d'amphipode se loge dans les grands fonds et a été trouvée dans les Fosses des Mariannes, entre le Japon et les Philippines. On retrouve dans ces fosses une contamination particulièrement élevée de polyéthylène téréphtalate (PET), plastique qui compose notamment les bouteilles d'eau.

Selon la publication de la revue scientifique Zootaxa, qui a révélé ces informations déroutantes, un de ces crustacés a été trouvé avec des fibres de microplastique

s'apparentant à 84 % de du PET, dans son intestin postérieur. Bien que cette espèce soit nouvellement découverte et qu'elle ait été repêchée à plus de 6 000 mètres de profondeur, elle n'a malheureusement pas été exempte de notre influence sur l'environnement. La présence de plastique s'expliquerait par la consommation de charognes par le *E. plasticus*, dont plusieurs seraient contaminées par cette matière. À long terme, les scientifiques craignent que la consommation prolongée de microplastique engendre des problèmes sur la santé de ces espèces.

Avec ce nom, le *Eurythenes plasticus* peut au moins se consoler d'une chose: il ne risque pas de faire saliver les friands de crustacés.

* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation: Julien Viau-Petit; Révision: Sophie Poncelet-Latour; Conception: Erod, agence créative; Impression: DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié Écologo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.

